

À Talmont-Saint-Hilaire, la Manif pour Tous s'invite à votre table !

par [Rédaction](#) | 13 Nov 2023 | [Les Nouvelles Culottées](#)

Tenue unique, lever de drapeau et chant de la Marseillaise pour tous les écoliers... Le maire, Maxence de Ruggy, veut transformer sa commune en un vaste laboratoire de ses valeurs familiales, catholiques et conservatrices. Avec son opération « Blablacouple », il va même jusqu'à jouer le conseiller conjugal ! Tout cela au nom du civisme, son grand « dada »... ou plutôt un cheval de Troie pour imposer ses idéaux, au nom de valeurs républicaines en réalité, ici, mises à mal. Le modèle scolaire voulu est calqué sur celui des écoles hors contrat, les références à la très controversée fondation « Espérance Banlieues » sont à peine voilées ; l'élu contourne les réticences des équipes enseignantes en faisant miroiter aux parents que ce sont eux qui décident, via un pseudo sondage pas crédible. Il supprime le conseil municipal des enfants, il tue dans l'oeuf le rôle familial du centre socio-culturel du Talmondais... Mais le plus important, c'est que les enfants vouvoient la maîtresse... Si l'on veut avoir, plus tard, de bons petits soldats de la République !



Notre petit doigt nous dit que celui qui est devenu maire de Talmont-Saint-Hilaire en 2014, dans le but premier de légitimer son ascension politique, s'ennuie sec depuis sa débâcle aux dernières Législatives. Lui qui, comparé à tous les autres candidats vendéens, a dépensé le plus d'argent dans sa campagne, pour au final être relégué à la 3e position.

Qui, après un mandat à la Région, espérait certainement plus qu'un poste de conseiller départemental. Heureusement, il lui reste son passeport du civisme, qu'il a créé en 2015 suite aux attentats de Charlie

Hebdo. Adopté un peu partout en France, c'est ce qui lui vaut aujourd'hui d'être invité sur le plateau de BFM ou à la tribune de l'Assemblée Nationale. Le civisme, voilà la thématique qui lui est chère, et le fait vibrer politiquement...

Car, Maxence de Rugy est d'abord un politicien, baigné dedans quand il était « petit », sous l'ère Villiers. Il a d'ailleurs été élu en tant que représentant du mouvement Sens Commun, né de la Manif Pour Tous, devenu « le Mouvement conservateur » en 2020. Si ses représentants étaient jusque-là membres de la famille des Républicains, ils ont pris la tangente lors des dernières élections présidentielles, en décidant de soutenir Zemmour.

Maxence de Rugy se revendique-t-il toujours pour autant de ce mouvement ou a-t-il pris ses distances ? C'est l'une des nombreuses questions que nous avons à lui poser. Seulement – et c'est une grande première – il est resté sourd à nos sollicitations. Pas question d'écorner la communication bien huilée qu'il s'est offerte ces dernières semaines pour vendre son plan « Réussir l'école de demain ».

Apprendre... à marcher au pas

En cette rentrée scolaire, Maxence de Rugy met trois idées sur la table... En premier lieu, celle d'un uniforme unique pour tous les élèves, puisqu'à l'occasion de la loi sur le port de l'abaya, le ministre de l'Éducation Nationale, Gabriel Attal « nous a tendu la perche », comme il le dit si bien. Oh, simplement une surchemise, style blouse d'antan, avec le logo de la Ville sur le coeur et le nom de l'école cousu sur le haut du bras : manque plus que le foulard pour être de vrais petits scouts !

Juste un copié-collé de la tenue qu'il enfilerait à ses propres gamins le matin ? Le maire aurait en effet décidé, cette année, de retirer ses enfants de l'école privée (déjà), pour les placer à La Roche-sur-Yon, dans une école hors contrat (avec l'État...), une « bulle scolaire » qui est plus ou moins une émanation de l'église Saint-Louis réputée plutôt « tradi ». « Il fait bien ce qu'il veut dans sa vie privée, mais qu'il ne vienne pas imposer ses principes d'éducation au sein même de l'école laïque et républicaine ! », réagit une maman.

Elle veut du symbole républicain... Qu'à cela ne tienne. Autre proposition de Maxence de Rugy pour les écoles talmondaïses : le lever de drapeau et le chant de la Marseillaise, trois fois dans l'année, à l'occasion de commémorations... Puis, dans une thématique plus classique, la mise en place de l'aide aux devoirs sur le temps périscolaire. Il était aussi question d'imposer le vouvoiement des enfants à l'égard de l'ensemble des adultes présents dans l'enceinte de l'école. Mais l'idée a finalement disparu du discours...

À l'issue d'une première concertation avec les directions d'école, en septembre, le maire doit se rendre à l'évidence : il va devoir se confronter au scepticisme, pour ne pas dire aux réticences, des équipes éducatives, du côté du public notamment. « Je tiens tout de même à consulter les parents », conclut-il. Pour ça, il esquivé les principaux concernés, et sort le grand jeu. Il convie d'abord les parents d'élèves à des réunions d'échanges, puis il leur donne la parole via un sondage d'opinion. « C'est vous qui décidez ! », leur fait-on miroiter.

Quand le maire tient la chandelle...

Nous étions présents à la première réunion, consacrée aux écoles publiques (pour le privé, une autre était organisée deux jours plus tard... On ne mélange pas les torchons avec les serviettes !). Comme nous nous en doutions au vu de l'actualité en ce mois d'octobre, Maxence de Rugy débute son discours avec ce « hasard du calendrier » : il vient défendre l'importance de véhiculer les valeurs de la République à l'école au moment où cet enseignant d'Arras mourait sous les coups d'un terroriste islamiste. Après la présentation du futur collègue

et de l'entière rénovation des écoles de la commune, il nous dit que « derrière les parpaings, c'est l'avenir des enfants qui se joue ».

Belle transition avec la suite du programme, basé sur ses thèmes les plus chers, la famille et le civisme. Vous avez des difficultés avec votre enfant ? « On sait, par exemple, à quel point les écrans sont problématiques », répète à deux reprises le maire, qui propose donc... une application dédiée aux parents pour les accompagner dans l'éducation de leur enfant au quotidien (Mekiko).

Autre idée sortie de son chapeau : l'opération Blablacouple : « trois soirées dans un cadre d'exception », à l'aquarium, au château ou sur le port, autour d'un dîner romantique, pour les couples qui ressentiraient le besoin de s'extirper du tumulte quotidien, de se retrouver, parler éducation des enfants ou gestion du foyer... Une nuit de folie ? Carrément un plan à quatre, deux conseillères conjugales s'invitant à table, payées par le contribuable, tout comme le restau et la garde des enfants (outre une participation de 25 € par couple pour les trois soirées). Prière de ne pas rire... « La crise de l'école est bien souvent liée à la crise de la famille », argue le maire. Voilà qui permet de revenir à nos moutons, soit aux propositions phares de l' élu pour les écoliers.



Nous avons hâte d'observer les réactions de la salle. Seulement une 30e de parents étaient présents, avec une rangée complète de sièges occupés par les enseignants... qui, soit dit en passant, n'étaient pas conviés à la soirée, ce que n'a pas manqué de rappeler à mi-mot Maxence de Rugy en début de séance. Ces éventuels troubles n'étaient visiblement pas les bienvenus...

Heureusement pour lui, il y avait le nouveau président de l'association de parents d'élèves (APE) de l'école du Payré, Romain Goichon, qui fut le premier à prendre la parole (à titre personnel, précisons-le) avec un plaidoyer dithyrambique, et quoi qu'il en dise assez politisé, pour approuver ces initiatives municipales. Un discours tel que cela méritait bien un éclairage particulier (lire l'encadré). Il est tout de même allé jusqu'à dire que l'uniforme donnait une « dimension sacrée à l'école ». Simple maladresse ? Le maire, en tout cas, ne pouvait rêver mieux ! S'en suit l'intervention d'une mère d'élève qui, elle aussi, se dit enchantée... « Mais c'est peut-être mon passé de scout qui me fait dire ça », précise-t-elle. L' élu jubile...

Enfin des questions, et bien senties...

À propos de l'aide aux leçons par exemple : est-ce que cela signifie que vous allez recruter pour cela ? « Oh non », rétorque Maxence de Ruy, « nous avons toutes les ressources locales et compétentes pour assurer cette mission bénévolement ». Culture puyfolaïse oblige. La mère d'élève, ex-scout, émet l'idée que ce serait l'occasion pour des grands-parents, en souffrance de ne pas voir leurs petits-enfants, d'être à leurs côtés. « Excellente idée », rebondit le maire ! Tous des profs à la retraite bien sûr... !?

Mais la question de loin la plus pertinente finit par être posée : « Si le sondage auprès des parents s'avère positif, comment ça se passe concrètement ? » ; « Il suffira de changer le règlement intérieur de l'école », répond l'élue. « Et si les écoles ne sont pas d'accord ? »... « Il serait fort dommageable que le vote des parents ne soit pas suivi d'effet », rétorque-t-elle. À défaut d'aimer les voir la tête coupée, il serait bienvenu que les enseignants fassent tête basse... Une manière ici de leur mettre délicatement la pression. S'ils font obstacle, ils seront forcément mis à l'index, ces fainéants de fonctionnaires incapables de faire l'effort du changement !

Quoi qu'il en soit, en dehors des lois émises par le ministère de l'Éducation Nationale, seuls les directeurs ou directrices d'école ont le pouvoir de décider d'instaurer telle ou telle nouvelle règle au sein de leur établissement, et non les parents, encore moins le maire. Or, si l'on en croit l'intervention du nouveau directeur de l'école primaire du Payré ce soir-là, qui souligne l'inefficacité de ces solutions pour gommer les inégalités sociales, ou encore la communication et l'idéologie politiques qui transpirent au travers de ce débat... c'est plutôt mal barré ! D'autant que les écoles publiques ont d'ores et déjà l'appui de l'inspecteur d'académie en cas de refus de leur part.

Du côté des parents, on s'attarde sur le côté (peu) esthétique et (carrément) pas pratique sous 30°C de cette surchemise épaisse par-dessus la petite robe. L'agacement du maire commence à se faire sentir... « C'est vous qui déciderez », persiste-il à répéter aux familles. Vu la fiabilité du sondage, rien n'est moins sûr !

Un sondage totalement biaisé

Les parents avaient du 20 octobre jusqu'au 15 novembre pour donner leur avis sur les trois propositions du maire. Pour ce faire, ils étaient invités à se rendre sur le Portail Famille (une plateforme qui permet de concentrer les démarches administratives, les réservations à la cantine, au centre de loisirs, etc). Sur la page d'accueil effectivement, il suffit de cliquer pour répondre au sondage : aucun justificatif d'identité n'est demandé, pas même les codes d'ordinaire nécessaires pour accéder au Portail. N'importe qui peut donc se fendre de son opinion. On peut même voter autant de fois qu'on le souhaite (il suffit de changer de navigateur ou d'ouvrir une nouvelle fenêtre en navigation privée).

Nous en avons fait l'expérience (filmée) en rédaction (un test à découvrir sur notre page Facebook)... Nous avons au final voté moult fois, la quasi-totalité des votants n'ayant pas d'enfant et ne résidant pas sur la commune ; nous avons même fait voter un mort, pour dire ! Et si nous avons eu l'idée, nul doute que nous n'avons pas été les seuls ! Qui nous dit que les amis politiques du maire, de France et de Navarre, ne se sont pas mobilisés pour faire pencher la balance ?

... Et un détail ne nous a pas échappé !

Pour illustrer la deuxième question soumise au vote, à savoir si les parents souhaitent remettre le drapeau tricolore et le chant de la Marseillaise au coeur de l'école : une photo de gamin hissant le drapeau dans une cour de récré. Elle est sourcée (empruntée au site ActuLyon), ce qui nous a permis de retrouver où ce cliché avait été pris. Bingo : dans une école hors-contrat de la fondation « Espérance Banlieues », créée sur le principe que l'école publique faillit à sa mission, et impulsée par des élus essentiellement issus du MPF de Philippe de Villiers ou encore du mouvement Sens Commun (Manif pour Tous).



Ces écoles reposent sur des règles strictes, le patriotisme et la morale catholique. Elles revendiquent une organisation inspirée du scoutisme mais aussi d'un certain modèle familial. Un prosélytisme régulièrement dénoncé, outre les lacunes en termes d'enseignement. Vouvoiement bilatéral, lever de drapeau et chant de la Marseillaise tous les lundis matins, avant de scander le slogan de l'école « S'instruire pour servir » ; et bien sûr port de l'uniforme (mais qui, ici, se mérite, avec cérémonie officielle, un peu à l'image de la médaille du passeport du civisme remise l'année dernière au Puy du Fou).

Bref, à la lecture de l'article d'ActuLyon d'où est tirée la photo, pas besoin d'aller chercher plus loin pour comprendre où Maxence de Ruggy a été piocher ses idées... La boucle est bouclée !

Annexes : nos encadrés sur le sujet sont à retrouver [ici](#).